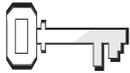


Morte ou vivante ?



Références :

Matthieu 9.18-26 ;
Marc 5.21-42 ;
Jésus-Christ,
p. 334, 335.



Verset à mémoriser :

« Je suis
la résurrection
et la vie »
Jean 11.25.



Objectifs :

Les enfants :

Apprendront que nous adorons un Dieu qui donne la vie et la soutient.

Seront heureux de savoir que Dieu veut qu'ils jouissent d'une vie abondante ici-bas et pour l'éternité.

Répondront en abandonnant à Dieu leurs craintes concernant la mort et la séparation.



Le message :

Nous adorons un Dieu qui donne la vie éternelle.

Thème mensuel :

L'adoration nous rend joyeux.

Coup d'œil sur la leçon

Jaïrus, chef de la synagogue et ancien, demande humblement à Jésus de guérir sa fille mourante. Jésus se met en route vers sa maison, mais en chemin il est ralenti par les besoins des gens. Finalement, un messenger annonce que l'enfant est morte. Lorsqu'ils arrivent chez Jaïrus, Jésus renvoie les pleureuses et entre dans la chambre de la fillette avec les parents et trois disciples. Il dit à la fillette de se lever et elle revient à la vie !

Cette histoire concerne l'adoration.

Jésus donne et soutient la vie. Il veut que nous jouissions d'une vie abondante ici-bas et dans le monde à venir. Parce que Jésus est vivant, nous n'avons pas à craindre la mort. Tout comme les parents de la fillette étaient remplis de reconnaissance parce que Jésus leur avait rendu leur fille, nous pouvons aussi l'adorer pour tous ses bienfaits.

Enrichissement de l'animateur

Jaïrus était le chef de la synagogue. Président du comité des anciens, responsables pour le bon fonctionnement de la synagogue, il était l'un des hommes les plus importants et respectés de la communauté.

Les funérailles juives étaient impressionnantes. Immédiatement après la mort, des pleureuses poussaient de grands cris pour annoncer qu'un décès s'était produit. Les personnes en deuil déchiraient leurs vêtements au point d'exposer leur peau. Les pères et les mères déchiraient leurs vêtements à gauche (du côté du cœur) et les autres, à droite.

Décoration de la salle

Voir leçon 9.

Survol du programme

Partie de la leçon	Temps	Activités	Matériel nécessaire
	Ouverture	Saluez les enfants à la porte : écoutez ce qui leur a plu/déplu	
1 Activités de préparation	10 minutes max.	A. <i>Des sculptures effrayantes</i> B. <i>Qu'est-il arrivé ?</i>	Pâte à modeler ou papier d'aluminium Cloche, sonnette ou instrument qui fait du bruit, tableau, craie/feutre, papier, crayons/stylos
À tout moment Prière et louange	10 minutes max.	Échange Suggestion de chants Missions Offrandes Prière	<i>Hymnes et louanges</i> <i>Mission enfants</i> Récipient Journal de prière ou carnet
2 Leçon de la Bible	20 minutes max.	Vivre le récit Verset à mémoriser Explorer la Bible	Bibles
3 Application de la leçon	15 minutes max.	<i>Code bleu</i>	
4 Partage de la leçon	15 minutes max.	<i>Drapeau « JE N'AI PAS PEUR DE LA MORT »</i>	Feutrine, papier brun ou de bricolage, matériel de dessin, facultatif : baguette en bois, agrafeuse ou colle

***La section Prière et louange peut être insérée à tout moment dans le programme.**

PRÉSENTATION DE LA LEÇON

Bienvenue

Accueillez les enfants à la porte. Demandez-leur comment s'est passée leur semaine, ce qui leur a plu/déplu. Invitez-les à participer à l'activité de préparation de votre choix.

1

Activités de préparation

Sélectionnez l'activité la plus appropriée à votre situation.

A. Des sculptures effrayantes

Donnez aux enfants de la pâte à modeler ou une feuille de papier d'aluminium. Demandez-leur de penser à quelque chose qui leur fait peur et de la représenter à l'aide de la pâte à modeler (ou du papier d'aluminium). Dites-leur que même si leur sculpture ne doit pas ressembler exactement à ce qui leur fait peur, il faut quand même que les autres puissent deviner de quoi il s'agit.

Lorsqu'ils ont terminé, faites-leur présenter leurs œuvres. Les enfants timides auront plus de facilité à le faire dans un petit groupe. Si l'activité se déroule en petits groupes, un volontaire de chaque groupe pourrait présenter les sculptures de son groupe à la classe.

Il vous faut :

- pâte à modeler ou papier d'aluminium

Rapport

Chaque fois qu'un enfant montre sa sculpture à la classe, demandez aux autres : **À quoi ceci ressemble-t-il ?** À l'enfant : **Est-ce que tes camarades ont bien deviné quelle était ta peur ?**

Explique-leur en quoi ta sculpture ressemble à l'objet de ta peur.

Dites : **Il est normal d'avoir peur de ce que nous ne maîtrisons pas, mais notre Dieu est assez grand pour nous aider lorsque nous avons peur. Il demeurera toujours près de nous. Vous pouvez lui faire confiance, car il est assez puissant pour créer la vie. Que dit notre message aujourd'hui ? Répétez-le avec moi.**



NOUS ADORONS UN DIEU QUI DONNE LA VIE ÉTERNELLE.

B. Qu'est-il arrivé ?

Demandez à un volontaire de venir en avant et de fermer ses yeux. Pendant que ses yeux sont fermés, dites à quelques enfants de changer de place. Puis dites : « Réveille-toi, ____ ! » Demandez à l'enfant si quelque chose a changé dans la classe et quoi. Répétez ce jeu plusieurs fois. (Chaque fois, changez quelque chose de différent, comme un vêtement, une affiche, les lumières, etc.)

Rapport

Demandez : **Comment vous sentez-vous lorsque des changements inattendus se produisent dans votre vie ou votre entourage ?** (OK ; aime le changement ; n'aime pas le changement.) **Comment vous sentez-vous lorsque vous allez au lit ?** (OK ; n'aime pas cela.) **Qu'est-ce qui peut changer pendant que vous dormez ?** (Presque tout.) **Comment vous sentez-vous lorsque vous vous réveillez le matin ?** (Endormi ; reposé ; heureux.) Lisez 1 Corinthiens 15.51. **Que vous apprend ce verset sur le sommeil de la mort ?** (Les habitants de la terre ne passeront pas tous par la mort, mais nous serons tous changés lors du retour de Jésus.) **Le changement le plus important, c'est que nous aurons la vie éternelle et que notre corps ne mourra plus.** Demandez aux enfants de répéter le message avec vous.

Il vous faut :

- cloche
- sonnette ou instrument qui fait du bruit
- tableau
- craie/feutre
- papier
- crayons/stylos



NOUS ADORONS UN DIEU QUI DONNE LA VIE ÉTERNELLE.

Prière et louange

À tout moment



Échange

Parlez des joies et des peines (plu/déplu) des enfants telles que vous les avez entendues à la porte, si approprié. N'oubliez pas les anniversaires et autres réussites spéciales. Saluez chaleureusement tous les visiteurs.



Suggestion de chants

« Jésus ! Jésus ! » (*Hymnes et louanges*, n° 551)

« Le Seigneur m'aime » (*Hymnes et louanges*, n° 565)



Mission

Dites : **Le mot « missionnaire » signifie « envoyé ».** Jésus fut le premier missionnaire. Il fut envoyé du ciel pour nous faire connaître le Dieu qui donne la vie aujourd'hui et éternellement. Aujourd'hui, nous entendrons parler d'autres missionnaires. Racontez une histoire tirée de *Mission enfants*.



Offrandes

Récoutez les offrandes dans un récipient portant l'inscription « Merci, Jésus ». Dites : **Vous n'avez pas besoin de raison spéciale pour donner des offrandes. Vous pouvez les donner simplement parce que vous êtes reconnaissants d'être en vie. Nos offrandes expriment nos remerciements et notre reconnaissance.**



Prière

Demandez aux enfants s'ils ont des soucis ou des victoires à inscrire dans votre journal de prière. Faites un cercle en vous tenant par la main. Adressez votre prière à l'auteur de la vie. Encouragez les enfants à dire une phrase pour remercier Dieu pour une chose précise.

Leçon de la Bible

Vivre le récit

Dites : **Lorsque vous entendrez certains mots, je veux que vous fassiez ou disiez ce que je ferai ou dirai. Exerçons-nous pour commencer.**

Lorsque je dirai : Vous :

JAÏRUS direz : « Vas-y, Jaïrus ! »

Le verbe AIMER sous toutes ses formes ou le mot AMOUR croiserez les bras sur votre poitrine

MORT OU MOURANT pleurerez ou gémirez

JÉSUS direz : « Amen ! »

Après quelques répétitions, racontez l'histoire.

Lisez ou racontez l'histoire :

JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] était un chef religieux qui vivait à l'époque de JÉSUS [Amen !]. JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] avait une fille de 12 ans qu'il AIMAIT [bras croisés] beaucoup. Un jour, la fillette tomba malade. JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] fit tout ce qu'il pouvait pour lui montrer son AMOUR [bras croisés] et l'aider à guérir. Mais la maladie ne faisait que s'aggraver. JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] ne voulait pas quitter le pied de son lit. Il envoya ses serviteurs chercher tous les médecins et infirmières possibles. Mais personne ne pouvait rien faire pour elle.

C'est alors que JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] pensa à JÉSUS [Amen !]. JÉSUS [Amen !] était son dernier espoir. Après avoir murmuré un dernier mot d'AMOUR [bras croisés] à sa fille, JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] courut aussi vite que possible à la maison de Matthieu.

Quand le serviteur ouvrit la porte, JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] entra en coup de vent. « Je dois voir JÉSUS [Amen !] immédiatement », cria-t-il essoufflé.

Puis s'inclinant devant JÉSUS [Amen !], il lui dit : « Ma fille unique que J'AIME [bras croisés] est gravement malade. Il faut que tu viennes chez moi et que tu lui imposes les mains. Alors elle guérira. »

La foi de JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] plut à JÉSUS [Amen !]. Il suivit immédiatement JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !]. Ses disciples l'accompagnèrent. Cependant, une grande foule attendait JÉSUS [Amen !] à l'extérieur. Tous voulaient voir JÉSUS [Amen !] et être tout près de lui. Ils se poussaient, se bouscuaient les uns les autres.

Soudain, JÉSUS [Amen !] s'arrêta. « Qui m'a touché ? » demanda-t-il.

« Avec tout ce monde qui t'entoure, tu demandes qui t'a touché ? » dit Pierre. Il ne pouvait pas croire que JÉSUS [Amen !] avait posé une telle question.

JÉSUS [Amen !] continua à regarder autour de lui. Finalement une femme s'avança.

« Je suis celle qui t'a touché », dit-elle en pleurant doucement. « Je suis malade depuis très longtemps. J'ai dépensé tout mon argent en essayant de me soigner. Je pensais que si je pouvais seulement te toucher, je serais guérie. »

JÉSUS [Amen !] était content de voir une aussi grande foi chez cette femme. Il ne pouvait pas simplement s'éloigner d'elle. Alors il lui dit quelques paroles remplies d'AMOUR [bras croisés].

« Ma fille, dit-il, ta foi t'a guérie. Va en paix et sois heureuse. Tu n'es plus malade. »

Quand JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] vit le miracle opéré par JÉSUS [Amen !], il pensa que JÉSUS [Amen !] pourrait certainement guérir sa fille. Mais au même moment, l'un des serviteurs de JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] fendit la foule.

« N'importe plus le Maître, dit-il à JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !], ta fille est MORTE [cris et gémissements]. Pauvre JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !]. Combien le cœur de ce père aimant devait être lourd de chagrin. Mais JÉSUS [Amen !] se tourna vers JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] et lui dit : « Ne crains pas. Garde simplement la foi. »

De nouveau, JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] pensa à la femme qui venait d'être guérie. Il se remémora les

paroles de JÉSUS [Amen !] : « Ta foi t'a guérie. » Et faisant taire ses craintes, JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] crut que JÉSUS [Amen !] guérirait sa fille.

JÉSUS [Amen !] ordonna à Pierre, Jacques et Jean de le suivre et partit à grands pas vers la maison de JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !].

La maison était pleine de gens qui pleuraient la MORTE [pleurs et gémissements]. Certaines personnes ne connaissaient même pas la fillette, mais elles avaient été engagées pour annoncer la MORT [pleurs et gémissements] de la fillette.

« Renvoie ces gens », dit JÉSUS [Amen !] à JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !]. « Ta fille n'est pas MORTE [pleurs et gémissements]. Elle dort. »

Les gens riaient en entendant ça. Ils savaient bien reconnaître quand une personne était MORTE [pleurs et gémissements] ! Mais ignorant leur manque de foi, JÉSUS [Amen !] prit ses trois disciples et entra avec JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] et sa femme dans la chambre où reposait la petite fille.

Là, JÉSUS [Amen !] s'approcha du lit, prit la main de la fillette, et ordonna : « Jeune fille, lève-toi ! »

La petite fille ouvrit les yeux, sourit à JÉSUS [Amen !] et s'assit. Imaginez l'immense sourire qu'elle eut quand elle vit les yeux souriants de JÉSUS [Amen !].

« Donnez-lui quelque chose à manger », dit JÉSUS [Amen !] à ses parents fous de joie. La fille de JAÏRUS [Vas-y, Jaïrus !] était de nouveau en bonne santé.

Non seulement JÉSUS [Amen !] était heureux de guérir les malades, mais il se réjouissait de rendre la vie aux gens. « Je suis la résurrection et la vie » (Jean 11.25), disait-il. JÉSUS [Amen !] est venu sur la terre pour nous sauver aussi de la MORT [pleurs et gémissements] et nous donner la vie. Nous adorons un Dieu qui donne la vie éternelle.

AIMEZ [bras croisés]-vous JÉSUS [Amen !] ?

Rapport

Demandez : **Pourquoi Jésus a-t-il permis que la fille de Jaïrus meure ?** (Pour montrer qu'il est la source de la vie.) **Qui devait comprendre que Jésus est la source de la vie ?** (Ses disciples, Jaïrus, les pleureuses, tout le monde.) **Selon vous, qu'ont dû penser les pleureuses lorsqu'elles ont vu la fillette sortir de la maison après que Jésus l'ait ressuscitée des morts ?** (Qu'elles voyaient un fantôme ; qu'elles n'auraient pas dû rire de Jésus ; que Jésus était vraiment très puissant.)

Explorer la Bible

Dites : **Il y a en fait deux histoires dans notre récit biblique. Voyons-les d'un peu plus près.** Aidez les enfants à trouver Marc 5.22-42. Demandez

à vos bons lecteurs de lire à tour de rôle quelques versets de ce passage.

Demandez : **Quelles sont les deux histoires présentées dans ce passage ? Pourquoi Marc a-t-il interrompu l'histoire de Jaïrus pour raconter l'histoire de la femme qui a touché Jésus ?** (Cette histoire fait partie de l'histoire de Jaïrus parce que si Jésus ne s'était pas arrêté ou s'il n'avait pas été arrêté par la femme ou d'autres gens, la fille de Jaïrus ne serait peut-être pas morte. Il n'y aurait pas eu d'histoire de résurrection à raconter.)

Dites : **Répétons ensemble le message.**



NOUS ADORONS UN DIEU QUI DONNE LA VIE ÉTERNELLE.

Dites : **Si vous et moi disons « Oui » à Jésus, cette vie éternelle nous est garantie !**

Il vous faut :
• Bibles

Application de la leçon

Code bleu

Racontez l'histoire suivante :

La maman de Théo rangeait la cuisine après le repas du sabbat midi, quand tout à coup elle se mit à crier. Bébé Théo était tombé dans la piscine. Il flottait sur l'eau, le visage en bas. La maman de Théo le sortit de la piscine tandis que sa tante courait chez un voisin.

Un voisin téléphona pour avoir du secours. Un autre sauta par-dessus la clôture pour donner la respiration artificielle à Théo. Mais le cœur de Théo ne battait plus.

La maman de Théo pleurait. Elle pensait que son cœur allait se briser.

Puis le voisin dit : « Je sens son pouls ! »

Soudain, les pompiers, l'ambulance et une voiture de police arrivèrent en même temps. Vite, ils ont placé Théo dans l'ambulance et l'ont conduit à l'hôpital.

À l'hôpital, Théo arrêta de respirer et son cœur cessa de battre de nouveau. De nouveau, on le ramena à la vie. Puis il tomba dans un sommeil profond appelé coma. Il ne pouvait plus ni voir, ni entendre, ni pleurer, ni rire, ni manger. On devait l'aider à respirer. Les parents de Théo sont restés pendant des jours à son chevet, en priant pour qu'il sorte du coma. Tous les membres de leur église priaient également pour Théo.

Un jour, Théo bougea son petit doigt. Deux jours plus tard, il ouvrit les yeux. Ses parents étaient tellement heureux ! Au bout de quelques jours, il put rentrer chez lui. Tout le monde remercia Jésus, la source de la vie, d'avoir ramené Théo à la vie.

Rapport

Demandez : Avez-vous déjà vu quelqu'un tomber sans connaissance ou avoir un accident ? (Écoutez les réponses des enfants. Si personne n'a fait cette expérience, ajustez vos questions ainsi : Que feriez-vous si... ? **Comment vous êtes-vous sentis ? Qu'avez-vous fait ? Avez-vous pensé à prier ? Que s'est-il passé ensuite ? Comment vous êtes-vous sentis quand les choses ont été réglées ?** (Soulagé, heureux, reconnaissant, fâché, bouleversé.)

Dites : Si quelque chose vous arrive ou arrive à un membre de votre famille, et que vous pensez que vous ou eux allez être blessés ou peut-être même mourir, il est naturel que vous ayez peur. Et parfois, cela peut vous sembler même difficile de faire confiance à Jésus.

Demandez : Pourquoi la mort nous fait-elle si peur ? (Séparation d'avec la famille ; peur de ne pas se réveiller.) **Si vous aviez un ami qui a peur de la mort, que pourriez-vous lui dire ?** (Lui raconter l'histoire de la fille de Jaïrus ; lui réciter le verset à mémoriser ; lui dire le message.) **Répétons le message ensemble.**



NOUS ADORONS UN DIEU QUI DONNE LA VIE ÉTERNELLE.

Partage de la leçon

Drapeau « JE N'AI PAS PEUR DE LA MORT »

Montrez aux enfants à faire un drapeau. Faites-leur découper un triangle de 14 cm x 30 cm dans de la feutrine ou du papier. Sur un côté, faites-leur écrire « JE N'AI PAS PEUR DE LA MORT » ou « JÉSUS EST LA VIE ». Facultatif : ils pourraient fixer leur drapeau sur une baguette avec de la colle ou une agrafeuse.

Rapport

Dites : **Après le culte, montrez votre drapeau à quelqu'un et expliquez-lui que vous n'avez pas peur de la mort parce que...**

Il vous faut :

- feutrine, papier brun ou de bricolage
- matériel de dessin
- facultatif : baguette en bois, agrafeuse ou colle



NOUS ADORONS UN DIEU QUI DONNE LA VIE ÉTERNELLE.

Dites-lui également que toute personne qui accepte Jésus peut être certaine de recevoir la vie éternelle ! Le croyez-vous ?

Clôture

Priez. Remerciez Dieu de donner la vie. Demandez-lui d'enlever aux enfants toutes craintes qu'ils pourraient avoir à cause de la mort et de les remplacer par une profonde confiance en lui.

Demandez aux enfants de répéter l'un après l'autre le message, puis de quitter la classe en agitant leurs drapeaux.